Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an .. 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 27 Octobre 1945
Ste-Antoinette
2e ANNEE
N° 299

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel variable, avec averses passagères. Vent du sud-ouest fort. Température en légère baisse.
DEMAIN : Quelques averses suivies d'éclaircies. Vent sud-ouest fort. Température nocturne en baisse de 2 à 4 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

LE DOCTEUR LEY
criminel de guerre n° 4 sur la liste des accusés de Nuremberg
se pend en prison

Chef du Front du Travail, ivrogne, débauché, c'était une des figures nazies les plus sinistres

WIESBADEN, 26 octobre.

LE docteur Robert Ley, chef du Front du Travail nazi, quatrième sur la liste des 24 criminels de guerre qui doivent être jugés à Nuremberg, s'est dérobé à la justice humaine, hier soir.

Ley, une des figures les plus hideuses du régime hitlérien, l'organisateur du Front du Travail et du fameux organisme « La Force par la Joie », a réussi à se pendre dans le cabinet de toilette de la prison, avec une serviette qu'il avait attachée à la poignée de la chasse d'eau, après s'être bourré la bouche avec un caleçon enroulé, destiné probablement à étouffer un râle éventuel.

Toutes les 30 secondes...

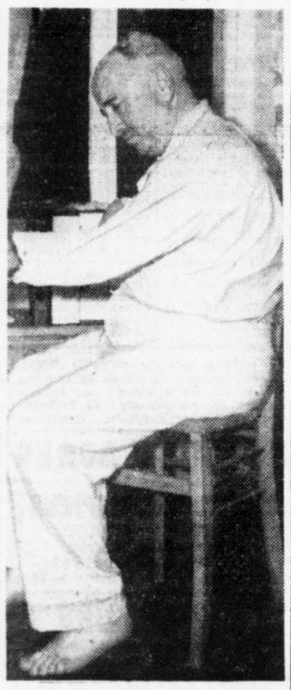
Une surveillance étroite était pourtant exercée auprès de lui. Le garde préposé à sa surveillance passait environ toutes les trente secondes devant le cabinet de toilette où était entré Ley. Puis, estimant que celui-ci y restait trop longtemps, s'était approché et avait aperçu sous la porte un pied dans une position anormale. Le cadavre a été découvert dans la position assise.

On pense que le Dr Ley s'est suicidé vers 19 h. 30. Il avait déchiré la serviette, d'origine américaine, en lanières, les avait attachées bout à bout et avait fixé une extrémité de la corde ainsi formée à la poignée de la chasse d'eau qui se trouvait à une bonne hauteur au-dessus du siège.

On ne sait pas comment le Dr Ley a réussi à se procurer cette serviette, car toutes les précautions sont prises pour empêcher les prévenus de se suicider. En particulier leurs lunettes leur sont enlevées chaque soir et les cellules sont munies de carreaux spéciaux incassables.

Ley avait été capturé au mois de mai. Parmi les grands chefs nazis, c'était un des plus débauchés, on l'appelait « l'ivrogne du parti ».

La mort de Ley réduit le nombre des accusés de Nuremberg à 23. Martin Bormann sera jugé par défaut.


Le docteur Ley au moment de son arrestation.

LE C. N. R. précise son programme
Un discours de M. Louis Saillant

Le programme du C.N.R., conçu dans la clandestinité par les représentants des partis qui sont aujourd'hui les Trois Grands, doit-il être précisé et élargi ?

C'est pour en décider, que le C. N. R. a réuni, aujourd'hui, salle d'Horticulture, les présidents et dirigeants des quatre-vingt dix comités départementaux, ainsi que ceux des sept comités régionaux et du conseil central de la Renaissance française.

La question a été traitée dans toute son ampleur dans le discours qu'a prononcé, ce matin, M. Louis Saillant,

— Il s'agit, dans cette séance de travail, a déclaré l'orateur, de préciser les idées générales et les principes fondamentaux figurant dans le programme du C.N.R. C'est ce programme qui est sorti vainqueur des élections de dimanche dernier et c'est celui qui s'impose au gouvernement de demain.

Après avoir retracé dans le détail les conditions dans lesquelles la charte de la Résistance a été élaborée, M. Louis Saillant a relu chaque article, en soulignant au passage ce qui avait été réalisé et ce qui restait à faire.

Il a déclaré que s'il y avait une importante lacune dans la politique extérieure, elle était due aux circonstances dans lesquelles ce programme avait été élaboré. Sur le plan économique et social il avait été complété par les résolutions votées aux Etats généraux de la Renaissance française.

Passant à l'application du programme, M. Louis Saillant a insisté sur la nationalisation. Il a rappelé que le C.N.R. avait déposé, à ce sujet, en juin dernier, deux projets de loi à la Consultative, et il a déclaré que le premier acte du futur gouvernement devait être de les promulguer.

Et le président du C.N.R. a conclu en affirmant que le futur gouvernement devait s'appuyer sur ces deux forces que sont l'esprit de la Résistance et le syndicalisme.

— Jamais un gouvernement, décidé à appliquer intégralement le programme du C.N.R., n'aura eu plus de possibilités d'action.

Ce soir sera inaugurée la première liaison postale de nuit

M. Eugène Thomas, ministre des P.T.T., inaugurera au Bourget, ce soir à 22 h 30, la première ligne d'aviation postale de nuit d'après guerre.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue ce matin, le ministre a précisé que la nouvelle ligne permettrait d'assurer chaque matin la distribution des correspondances expédiées la veille au soir.

LE CONSEIL DES MINISTRES S'EST REUNI CE MATIN

Le conseil des ministres s'est réuni, ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes. En particulier, M. Jeanneney, ministre d'Etat, a rendu compte des dispositions qui ont été prises pour le fonctionnement matériel et l'installation de l'Assemblée constituante

ENFIN ON SIMPLIFIE...
Plus d'inscriptions *chez les commerçants*
et création de tickets de lait

LES commerçants en ont assez de remplir des pages entières de cahiers d'inscriptions et de découper des tickets dans tous les recoins de nos cartes d'alimentation. A cor et à cri, ils réclament la simplification de tout le système de rationnement sans toutefois arriver à se mettre d'accord sur les modalités de cette simplication. Ceux de Bordeaux demandent la disparition pure et simple des tickets tandis que les commerçants parisiens opteraient plutôt pour la suppression des inscriptions.

Le ministère du Ravitaillement s'est penché sur le problème. Dans quelques jours, nous connaîtrons ses décisions officielles. Mais nous pouvons déjà annoncer que les inscriptions en matière de ravitaillement seront supprimées. Les consommateurs pourront ainsi s'approvisionner où bon leur semblera, ce qui fera naître, chez les charcutiers, tripiers, crémiers et épiciers un esprit de concurrence dont l'acheteur fera à coup sûr son profit.

Lait, sucre, matières grasses

Par contre, les tickets seront maintenus tant que l'état de nos ressources rendra cette mesure indispensable. Leur fabrication sera plus compliquée et il deviendra presque impossible d'en fabriquer de faux. De plus, les services de répartition de la rue Mobillon seront réorganisés et très étroitement surveillés pour éviter que ne se renouvelle le scandale, dont nous avons déjà parlé, de la mise en vente, au marché noir, par certains employés du service, des feuilles entières de tickets déjà honorés.

Les cartes de denrées diverses seront simplifiées. Puisque les restaurants n'ont plus à demander des tickets de matières grasses, il devient possible de supprimer tous les tickets-chiffres et de ne conserver que quatre lettres pour l'huile, le beurre, la margarine et le saindoux.

En ce qui concerne le lait, le système actuel de répartition ne permet pas une surveillance efficace. Les J3 et les V sont très souvent privés de la ration à laquelle ils ont droit. A partir du 1er janvier, pour toucher son lait, il faudra donner un ticket au crémier qui lui-même devra le remettre à la Répartition pour être réapprovisionné.

Cette nouvelle carte de lait sera du même modèle que la carte de pain dont la suppression sera bientôt effective.

D.-F. GRANIER.

La correspondance privée Hitler-Mussolini (III)

ROME, 2 juin 1940...

" Voulez-vous des renforts ? Je vous enverrai mes bersaglieri pleins de courage et d'endurance "

écrit Benito le Matamore à Adolf le Victorieux

LA guerre-éclair des Panzerdivizionen fait crouler les défenses alliées. Le roi Léopold de Belgique a demandé un armistice le 28 mai. Douai est tombé, Armentières est prise, Lille est dépassée par les troupes allemandes. Et les troupes britanniques rembarquent à Dunkerque, sous le feu d'enfer de l'artillerie lourde et de l'aviation de Hitler.

Mussolini vole cyniquement au secours de la victoire.

ROME, 30 mai 1940.

« Führer,

UNE fois de plus, je vous remercie pour le message que vous m'avez envoyé. J'ai trouvé particulièrement intéressants les renseignements que vous me donnez sur l'efficacité au combat des soldats des diverses armées en présence. Entre temps m'est parvenue la nouvelle de la capitulation belge. Je vous en félicite.

» J'ai retardé de plusieurs jours ma réponse, parce que je voulais vous annoncer ma décision d'entrer dans le conflit le 5 juin. Si, pour mieux coordonner mes mouvements avec les vôtres, vous jugez que je devrais retarder ce geste d'un jour ou deux, faites-le moi savoir. Mais le peuple italien est indiscutablement impatient de prendre les armes aux côtés du peuple allemand, dans la lutte contre nos ennemis communs.

» L'effort de notre préparation militaire, au cours de ces neuf derniers mois, a été considérable. Nous avons aujourd'hui 70 divisions en état de combattre efficacement, dont 12 se trouvent de l'autre côté des mers (Libye 220.000 hommes, Albanie 100.000 hommes). Dans nos colonies d'Afrique orientale se trouvent 350.000 hommes, Italiens et indigènes, qui ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus. Ainsi que je vous en ai informé, la marine et l'aviation sont entièrement sur pied de guerre.

Les hommes ne manquent pas...

» J'assumerai personnellement le commandement de toutes nos forces armées. Si j'en avais les moyens, je pourrais former 70 divisions supplémentaires : car ce ne sont pas les hommes qui manquent !

» Du point de vue politique, j'estime nécessaire de ne pas étendre le conflit au bassin danubien-balkanique, d'où l'Italie devra maintenant tirer les fournitures qui ne lui viendront plus d'Angleterre. Je crois qu'une déclaration dans ce sens, faite par moi au moment opportun, aurait un effet léniflant sur les populations de ces régions et les rendrait entièrement invulnérables à une pression éventuelle venant du camp allié.

» Lorsque nous serons d'accord, nos états-majors prendront les mesures nécessaires concernant le développement des opérations proprement dites.

» En attendant votre réponse, je vous prie d'accepter, Führer, l'expression de mon amitié de camarade. »

MUSSOLINI.

La date fatidique

La réponse du Führer est parvenue à Rome. Mussolini prend ses dernières dispositions, selon les ordres de Hitler...

Rome, 2 juin 1940.

« Führer,

» Je vous remercie cordialement du message que vous m'avez envoyé en réponse à celui que je vous ai fait parvenir par l'ambassadeur Alfieri.

» La conclusion victorieuse de la gigantesque bataille des Flandres a soulevé l'enthousiasme du peuple italien tout entier, en même temps que le mien.

» En ce qui concerne l'intervention de l'Italie dans le conflit, je me rends parfaitement compte de l'opportunité qu'il y a à la remettre, afin de permettre à votre aviation de détruire, d'abord, l'aviation française. Ce court délai me permettra de perfectionner mes préparatifs dans tous les secteurs de la métropole et des territoires d'outre-mer.

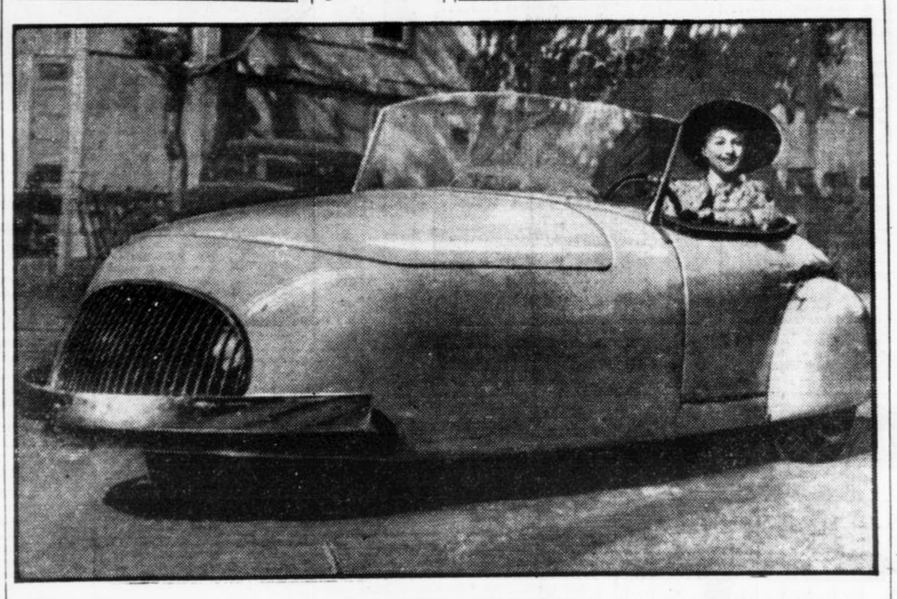
» Mon programme est le suivant :

» Le lundi 10 juin, je répète le 10 juin, déclaration de guerre. Commencement des hostilités le 11, à l'aube.

» Dans le discours que je prononcerai quelques heures après la déclaration de guerre, je dirai que l'Italie, fidèle à sa politique, n'a pas l'intention d'étendre le conflit à de nouvelles zones, et je citerai les pays balkaniques et danubiens, y compris la Grèce et la Turquie.

(Suite en page 2)

Sa forme est celle de l'année prochaine


Voici la nouvelle voiture aérodynamique à trois roues, qui sera mise sur le marché en 1946 par des constructeurs américains. Elle a un moteur d'avion et atteindra 180 km. à l'heure..., mais c'est évidemment un maximum...

OTTO ABETZ
professeur de dessin, espion agent nazi, ambassadeur de Hitler est enfin le prisonnier de la France

C'était un petit professeur de dessin du lycée de Carlsruhe. Rien ne semblait le prédisposer à jouer un rôle politique sous le régime hitlérien, et d'autant moins qu'il était républicain et démocrate...

Il s'occupait activement, le dimanche et à ses moments perdus, des Auberges de Jeunesse. Un jour, vers 1928, il rencontra sur le Sohlberg — colline des environs de Carlsruhe, où se trouvait une de ces auberges — un Français nommé Jean Luchaire. Les deux hommes se plurent, passèrent ensemble des vacances au cours desquelles Abetz épousa une Française, institutrice dans le Nord, et décidèrent non seulement de se revoir, mais encore de fonder un cercle amical, le « Sohlberg Kreis », embryon du futur et trop célèbre Comité France-Allemagne.

Vint le nazisme. Abetz, à la fois démocrate et partisan du rapprochement, s'attendait à être limogé. Au contraire, on l'embaucha. Il eut un uniforme, de l'argent plus qu'il n'en avait jamais rêvé, et, gratifié du titre de « referent » (rapporteur), il entra à l'Office des gestions extérieures du parti, que dirigeait Ribbentrop, pour s'occuper des problèmes français.

Le Comité France-Allemagne

Dès cette époque, il retrouve Luchaire, et, par lui, entre en relations avec Laval et Brinon. Avec ce dernier, il fonde le Comité France-Allemagne et édite une revue. En même temps, il s'installe à Berlin dans un somptueux hôtel particulier, dans l'aristocratique « Tiergarten », où des chambres sont à la disposition des Français de marque qui passent dans la capitale du Reich : on les héberge, on les promène, on les défraie de tout, et Abetz se fait le plus empressé, le plus insinuant des cornacs.

Après quoi il vient lui-même en France, et, introduit partout par ses acolytes Luchaire et Brinon, devient vite la coqueluche de certains salons. C'est lui qui dresse la liste des « invités d'honneur » aux congrès de Nuremberg ; c'est lui aussi, très vraisemblablement, qui est en France le distributeur des fonds nazis.

Il s'agite tant, et d'une manière si suspecte, que le gouvernement français, en 1939, à la veille de la guerre, décide de l'expulser. C'est pour venger cet affront que Hitler, après les jours noirs de 1940, nous l'imposera comme ambassadeur.

Son maître Ribbentrop

Triste ambassadeur ! Otto Abetz n'avait ni la taille, ni les moyens du rôle. D'intelligence courte, privé de psychologie et de délicatesse, il s'est imaginé qu'il allait nazifier la France et la présenter au Führer sur un plat d'argent. Au fond, il était aussi borné que son maître Ribbentrop — et c'est d'ailleurs pourquoi il s'entendait si bien avec lui.

Ribbentrop, en effet, l'a toujours défendu et couvert, contre vents et marées. Il l'a imposé aux experts allemands, qui ne voulaient pas le connaître, et quand, vers la fin, Abetz encourut la disgrâce de Hitler, pour n'avoir pas prévu le débarquement anglo-saxon, c'est encore Ribbentrop qui le fit revenir en faveur.

Laval a payé. Brinon et Luchaire attendent leur tour. Il est bon, il est juste que leur quatrième complice, Otto Abetz, vienne les rejoindre et rendre des comptes. Nous poserons seulement une question : qu'est devenue Mme Abetz, cette Française qui s'était muée en nazie 100 p. 100 ?

Raymond HENRY.

LA DERNIERE REDDITION JAPONAISE A EU LIEU A TSING-TAO

TSING-TAO, 26 octobre. — C'est sur les gradins de l'hippodrome, en présence d'une foule assez calme d'environ 15.000 personnes, Chinois et Européens, que le général Nagano, commandant 10.000 soldats japonais, a signé l'instrument de reddition. L'ordre était assuré par la 6e division d'infanterie de marine américaine.

De source bien informée, on croit savoir que les Japonais ont sollicité l'autorisation de garder trois fusils par groupe de dix hommes, ainsi que quelques mitrailleuses et pièces d'artillerie en vue de leur défense contre d'éventuelles attaques des communistes chinois.

ENTRETIENS BEVIN-MASSIGLI

LONDRES, 26 octobre. — M. Bevin a eu, hier, une conversation avec M. Massigli, ambassadeur de France à Londres. Au cours de cet entretien, l'ensemble de la question d'une entente franco-britannique a été passé en revue.

Conjointement, les membres de la mission française des Affaires étrangères ont poursuivi leurs consultations avec les hauts fonctionnaires du Foreign Office. Ils ont, notamment, examiné une fois de plus le mémorandum sur l'Allemagne que la France a présenté à la Conférence des « Cinq ».

La France serait exclue de l'administration de l'Allemagne
écrit le "New York Times"

NEW-YORK, 26 octobre. — Le correspondant du « New York Times » à Francfort-sur-le-Main, dit apprendre de bonne source que des discussions politiques auraient eu lieu pour réorganiser l'administration alliée en Allemagne par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. en excluant la France. Cela serait considéré comme le seul moyen d'appliquer les accords de Potsdam.

On considérerait que l'une des raisons de l'insuccès de l'administration de la commission alliée de contrôle serait le refus de la France d'approuver l'établissement d'agences centrales administratives allemandes de crainte de perdre le contrôle de la Ruhr.

UNE PARTIE DE LA FLOTTE ALLEMANDE devrait aller à la France
estime-t-on à Washington

WASHINGTON, 26 octobre. — Dans les milieux gouvernementaux, on rapporte que les Etats-Unis inclinent à penser que la France devrait recevoir une part de la flotte de guerre et de la marine marchande allemandes, si l'on décidait de procéder à un partage entre alliés.

Cette opinion a été exprimée à la suite des informations selon lesquelles la France avait protesté au sujet de l'intention de couler les restes de la flotte allemande.

VIFS INCIDENTS A LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL
Les délégations ouvrières exigent le renvoi de la délégation du gouvernement argentin

Les débats sur le rapport du directeur du Bureau international du travail se poursuivaient à la Sorbonne lorsque, un peu après midi et demi, M. Léon Jouhaux a demandé la parole pour protester, au nom du groupe ouvrier tout entier, contre la présence à la conférence d'une délégation du gouvernement de l'Argentine.

Il a déclaré qu'après le retour de l'Italie à l'O.I.T., les droits et la logique impliquaient de ne pas accepter que le fascisme vienne s'installer à nouveau au centre des délibérations de la conférence.

La déclaration de M. Jouhaux a été appuyée par M. Hallsworth (Grande-Bretagne) en tant que président du groupe des travailleurs de la conférence, qui a précisé que le groupe des travailleurs ne poursuivrait pas les débats si un gouvernement fasciste y participait.

Le président de la séance, M. Vaston, a menacé de suspendre les travaux si la motion de M. Jouhaux était discutée et a proposé de la renvoyer à la commission des propositions, mais M. Léon Jouhaux a repris la parole pour réclamer le renvoi à la commission de vérification des pouvoirs avec un procès verbal de la manifestation qui venait de se produire.

Il en a été ainsi décidé au milieu de vifs applaudissements et le débat a repris son cours normal.

Serrano SUNER
le meilleur ami que le Führer eût en Espagne révèle à Paris-presse
"Je suis convoqué à Berchtesgaden
Hitler m'ordonne *de jeter dans la guerre l'Espagne franquiste"*

LISBONNE, 26 octobre, (par câble).

(II) De notre envoyé spécial **Charles FAVREL**

SERRANO SUNER est assis près de moi, dans son appartement de l'hôtel Aviz. C'est la suite d'une passionnante conversation, étonnante de franchise, fertile en révélations.

L'ancien chef de la Phalange me dit :

« Mon entretien de février 1941 avec Hitler, à Berchtesgaden, fut d'un tout autre ordre, et autrement dramatique que les conversations que j'eus avec Ciano et Mussolini.

» Le Führer était un homme sec, cassant, auquel il était difficile de faire entendre raison. Franco ne l'a rencontré qu'une seule fois, à Hendaye. On m'a accusé d'avoir manœuvré pour parler à sa place ; si je l'ai fait, c'est parce que les entretiens entre ministres des Affaires étrangères ont plus de soupiesse et laissent des possibilités de repli. En ne favorisant pas les rencontres Franco-Hitler, j'ai agi dans l'intérêt de l'Espagne.

» D'ailleurs, la sincérité de mes convictions germanophiles me donnait des avantages. Je ne venais pas trouver le führer en domestique. Je venais vers lui en ami, et en ami qui n'était pas aveuglé par une mystique, mais au contraire inspiré par la raison. Je puis dire aujourd'hui que cette position honnête a sauvé l'Espagne de la guerre en février 41.

Convocation pour un diktat

» Un certain matin, l'ambassadeur d'Allemagne m'apporta un télégramme me demandant s'il m'était possible de me rendre d'urgence à Berchtesgaden.

» J'aliai aussitôt voir Franco et l'informai que le télégramme de Hitler se rapportait probablement à une exigence qui nous serait imposée de verrouiller le détroit de Gibraltar.

« Je veux bien aller là-bas, précisai-je, mais, auparavant, je désire entendre le point de vue des généraux. »

» Une sorte de conseil de guerre eut lieu sur l'heure. Y assistaient, Franco, les trois généraux du ministère et moi.

» J'exposai qu'en allant à Berchtesgaden je courrais la chance de convaincre Hitler et de voir reculer l'exécution de ce projet. Par contre, si je ne me rendais pas au rendez-vous, il fallait s'attendre au franchissement des Pyrénées par les troupes allemandes dans les quarante-huit heures.

» Le moins intelligent des trois généraux prit alors a parole et dit :

» — Allez-y !

» J'arrivai à Berchtesgaden accompagné de deux interprètes : le directeur du protocole et un professeur à l'Université de Salamanque. Je ne parle pas l'allemand, et ceci constituait pour moi un avantage supplémentaire, car la présence des interprètes-témoins enlevait aux conversations les possibilités de violences d'un tête-à-tête et, de plus, l'entretien suivait un plan ordonné, écartant toute surprise.

» Ribbentrop, très froid, très distant, me conduisit près de Hitler encore plus froid, plus distant, plus solennel. En traversant l'un des salons, j'avais aperçu le maréchal Keitel et je compris qu'il allait jouer serré.

» Hitler parla pendant une heure et demie. Il m'exposa les raisons impérieuses qui, selon lui, devaient décider de l'entrée en guerre de l'Espagne pour permettre l'exécution de son plan : à savoir la pénétration des troupes allemandes en Afrique, c'est-à-dire l'occupation de Casablanca et la jonction, par Alger et Tunis, avec le corps expéditionnaire de Rommel.

Les deux portes

» Hitler développa son argumentation en termes tranchants. Sa thèse avait la rigueur des choses réfléchies ; on sentait que toutes les objections avaient été provoquées, examinées et finalement balayées. La décision était prise et on m'en faisait part par politesse pure, comme un colonel saluerait en passant le fermier dont il faudrait saccager les récoltes en les livrant au passage des troupes.

» Je sentis, continue Serrano Suner, que, pour être écoutée, ma réponse devrait s'appuyer sur une démonstration technique ;

« — Je suis, dis-je au führer, le meilleur ami » que vous ayez en Espagne. Ce n'est pas le ministre qui va vous parler, c'est l'ami. Cette attitude » me défend donc de chercher à me montrer habile » pour être seulement sincère. Alors, en vous disant » casse-cou, ce n'est pas mon cerveau qui essaie » une parade maladroite, c'est mon cœur qui veut » vous sauver d'un danger.

» Ce danger, vous ne le voyez pas, car il est » impossible de lire une phrase quand on a le nez » dessus.

» Votre plan, si magnifiquement conçu, prévoit » la fermeture de la Méditerranée à Gibraltar. Lors- » que vos troupes seront sur la terre marocaine, » vous paroiserez en déclarant : « qu'à compter » de cette minute historique, la Méditerranée est » une mer allemande ».

» Or, la Méditerranée a deux portes. A quoi » vous serivirait de fermer celle de Gibraltar, si » vous laissiez l'autre, celle de Suez, grande » ouverte ? Les Anglais, obligés de passer par le » Cap, mettront plus de temps pour arriver à Malte, » à Alexandrie, à Chypre, mais ils y arriveront » tout de même. Votre but n'aura pas été atteint, » et une opération qui, au départ, manque à coup » sûr son but, est une opération inutile.

» Cela posé, l'Espagne ne peut pas entrer en » guerre actuellement, parce qu'elle n'est pas encore » complètement remise de ses épreuves. Nous man- » quons de blé, nous manquons de transports. Nous » ne pouvons pas nous lancer dans une aventure » qui va bouleverser notre économie et mettre en » péril l'ordre intérieur.

» Donc vous allez traverser l'Espagne en vous » passant de notre consentement. Très bien ; vous » avez les moyens de le faire. Seulement, tout » comme Napoléon, vous allez réveiller le sentiment » national espagnol et vous heurter à une résistance » farouche. Cette résistance, vous la briserez avec » vos « stukas » et vos « panzers », parce que les » bâtons de nos paysans, qui cassèrent les fusils de » la Grande Armée, ne sont plus de saison. Mais » quand bien même cette résistance ne pourrait » durer que trois semaines, vous devrez l'affronter » trois semaines, et les données du problème en » seront peut-être changées. »

Et Serrano Suner poursuit :

« Hitler m'écouta sans m'interrompre. Je vis bien qu'il était impressionné. Pour réagir ou pour éviter de me répondre tout de suite, il me fit passer dans le salon voisin où Keitel attendait, penché sur les cartes du monde.

» Alors Hitler posa le doigt sur le bassin méditerranéen, et je vis se matérialiser par deux flèches le grande rêve d'Alexandre.

» L'une à l'ouest, partait de France vers l'Afrique du Nord ; l'autre à l'est, traversait les Balkans et la Crète, pointée vers la Palestine et l'Irak.

» Vingt-trois siècles après le Macédonien, cent trente ans après Napoléon, Hitler tombait dans la folie du mirage d'Orient.

» Je n'avais plus qu'à me taire. Le lendemain, je repartais pour Madrid, décidé à ne pas renoncer à ma politique d'attente. »

(World copyright 1945 par Charles Favrel et Paris-presse.)

DEMAIN
Serrano Suner parle de l'avenir de l'Espagne en Europe

TEMPÊTE SUR L'OCÉAN
Des cargos s'échouent au large de Saint-Nazaire

NANTES, 26 octobre. — Le liberty ship « Charles-Glover », qui s'est échoué hier matin sur le plateau des Bœufs, au large de Saint-Nazaire, a dû être abandonné par son équipage.

A quelques encâblures, un cargo norvégien s'est échoué à son tour. Il s'agit du « Sommerset ». Depuis l'aube, malgré un très violent vent d'ouest, les remorqueurs de Saint-Nazaire tentent de le secourir.

D'autre part, près de La Rochelle, la tempête a jeté sur la côte le chalutier « Le-Mouton-Rapide », qui venait de quitter le port, se dirigeant vers Les Sables-d'Olonne. Les cinq hommes de l'équipage ont pu être sauvés.

Dès aujourd'hui, des dispositions sérieuses vont être prises pour la navigation, car la tempête a provoqué la dérive d'un nombre inconnu de mines flottantes qui n'avaient pu être dragées jusqu'à ce jour.

Enfin on est inquiet sur le sort d'un bateau de pêche de Saint-Gilles parti au secours de l'équipage du liberty ship.

Le service des paquebots Angleterre-Dieppe est interrompu

LONDRES, 26 octobre. — Le Southern Railway communique que, étant données les conditions atmosphériques, le service de paquebots à destination de Dieppe et des îles anglo-normandes est interrompu.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT PAR AGATHA CHRISTIE

TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte, il y a un an, dans des conditions mystérieuses, au cabaret du « Luxembourg ». Crime ou suicide ? Son mari, George Barton, sa sœur, Iris Marle, croient au crime. Mais qui a tué Rosemary ? Stephen Farraday qui fut son amant ? Sandra Farraday, par jalousie ? Anthony Browne, vieux camarade un peu bizarre ? Ruth Lessing, la secrétaire de George ? Pour essayer de savoir la vérité, George convie, en ce même « Luxembourg », tous ceux qui étaient au souper où Rosemary mourut. Les Farraday discutent de l'opportunité de cette réunion.

Paris-presse n° 8

TONY BROWNE prit son temps avant de répondre. Tirant son étui de sa poche, il offrit une cigarette à la jeune fille, en choisit une lui-même quand elle eut refusé, l'alluma, aspira deux ou trois bouffées et dit enfin :

— C'est parce que je suis ce que les journalistes appellent un chevalier du mystère. J'adore surgir du néant !

— Mais comment avez-vous su où j'étais ?

— J'ai de bons yeux. J'avais entendu dire que vous déjeuniez chez les Farraday. Je me suis posté sur la colline et j'ai guetté votre sortie...

— Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu tout bonnement à la maison comme une personne ordinaire ?

— Justement, répondit-il avec une indignation feinte, parce que je ne suis pas une personne ordinaire. Je suis un monsieur très extraordinaire.

— Je commence à le croire !

Il la considéra un instant, puis il dit :

— On dirait qu'il y a quelque chose qui ne va pas ?

— Pas du tout !... Enfin... C'est-à-dire...

— C'est-à-dire ?

— Je suis fatigué d'être ici, avoua-t-elle avec un soupir. J'ai horreur de Fairhaven et je voudrais rentrer à Londres.

— Vous y serez bientôt. C'est exact ?

— La semaine prochaine.

— Vous aimez les Farraday. Iris ?

— Je n'en sais rien. Je ne crois pas.

— Et eux, croyez-vous qu'ils vous aiment ?

— Non, je ne pense pas. Je suis même persuadée qu'ils nous détestent...

— Intéressant.

— Qu'ils nous détestent ?

— Non, pas ça... si c'est vrai. Mais le fait que vous avez dit « nous ». Ma question vous concernait personnellement.

— Oh, moi, ils m'ignorent !... Ils nous détestent en bloc.

C'est avec Rosemary qu'ils étaient amis...

— Oui... C'étaient des amis de Rosemary. Encore que je ne pense pas que Rosemary et Sandra aient jamais eu beaucoup d'affection l'une pour l'autre...

— Savez-vous, demanda-t-il, ce qui me frappe chez les Farraday ?

— Non.

— Eh bien, c'est qu'ils sont *les* Farraday. Quand je pense à eux, il n'y a pas pour moi Stephen, d'une part, et Sandra, de l'autre, deux individus unis par devant les autorités civiles et ecclésiastiques, mais une entité bicéphale, *les* Farraday. Unité plus rare qu'on n'imagine. Ils sont deux, avec une même conception de la vie, les mêmes buts, des espoirs, des craintes, des croyances identiques. Et le curieux de l'affaire, c'est que leurs caractères ne se ressemblent pas du tout.

— Stephen m'a toujours fait l'effet d'être prétentieux et bête...

— Il n'est pas bête du tout ! Il est comme les gens qui ont réussi : il est malheureux.

— Malheureux ?

— La plupart des gens qui réussissent sont malheureux... C'est parce qu'ils sont malheureux qu'ils ont réussi. Ce sont des tempéraments qui ont besoin de se prouver à eux-mêmes qu'ils existent, ce qui les amène à faire des choses épatantes...

— Vous avez des idées bien singulières, Tony.

— Examinez-les de près, vous verrez qu'elles sont justes. Les gens heureux ne font jamais rien de grand parce qu'ils sont satisfaits d'être comme ils sont et qu'il leur est parfaitement égal de ne rien faire de sensationnel. C'est mon cas.

Iris s'amusait. Elle se sentait de bonne humeur, toutes ses idées noires envolées.

— Venez prendre le thé à la maison, dit-elle, après avoir regardé l'heure à sa montre.

— Impossible aujourd'hui. Il faut que je rentre.

Elle se tourna vivement vers lui.

— Enfin, fit-elle, pourquoi ne voulez-vous jamais venir à la maison ?

Il doit y avoir une raison !

Il haussa les épaules.

— Disons que je suis susceptible et qu'il ne suffit pas qu'on m'offre l'hospitalité pour que je l'accepte. Je ne suis pas très sympathique à votre beau-frère, vous savez, et il me l'a clairement laissé entendre.

— Ne vous occupez donc pas de George ! Vous êtes mon invité et celui de tante Lucilla. C'est une charmante vieille dame. Vous verrez, elle vous plaira.

— J'en suis convaincu, mais je maintiens mon refus.

— Du temps de Rosemary, vous veniez chez nous...

— Ça, c'est autre chose...

Iris sentit son cœur se glacer.

— Pourquoi êtes-vous venu ici aujourd'hui ? demanda-t-elle. Vous aviez une affaire à traiter dans ce coin perdu du monde ?

— Vous avez deviné. Une affaire très importante et qui vous intéresse. Iris, je suis venu spécialement pour vous poser une question.

Cette fois, le cœur d'Iris se mit à battre à coups précipités. Son émotion était celle-là même que les femmes ont toutes éprouvée, en une certaine minute de leur vie, et cela depuis des temps immémoriaux. Cependant, elle s'appliquait à avoir l'air intrigué. Exactement comme avait fait un jour, selon toute probabilité, son arrière-grand-mère, quelques instants avant de dire à un certain monsieur : « Oh, mais c'est que votre demande est tellement inattendue ! ».

Tournant vers lui un visage faussement innocent, elle dit :

— De quoi s'agit-il ?

(A suivre.)

A L'HOTEL DROUOT

CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES

Vente aux enchères publique. à la requête de l'Administration des Domaines

SEQUESTRE MARQUER (2e VENTE)

TRÈS IMPORTANTS BIJOUX

Bague brillant taille émeraude de 28 carats 99

Beau Bracelet joaillerie orné de 6 gros brillants ronds

Bagues Brillants ronds de 17 carats 05 et de 7 carats

Broche joaillerie triple clips

BAGUES - BRACELETS - MONTRES - POUDRIERS - ETUIS A CIGARETTES

Dentelles - Fourrures - Tapis d'Orient

A PARIS **HOTEL DROUOT** Salles 7 et 8 réunies, les *Mercredi* 7 et *Jeudi* 8 *Novembre* 1945, à 14 heures.

Commissaire Priseur : Me Paul ROSTAND, 30 *bis*, rue Bergère à Paris.

Experts pour les *Bijoux :* M. Georges TEMPLIER, 10, rue Auber à Paris. pour les *Fourrures :* M. Léon CASSIER, 48, rue Sainte-Anne, à Paris. pour les *Dentelles :* M. L. MARION, 13, rue Tronchet, à Paris. pour les *Tapis :* M. BERTRAND, 14, rue Halévy à Paris.

EXPOSITION PUBLIQUE : Salles 7 et 8 réunies, le Mardi 6 Novembre, de 14 à 18 heures

EXPOSITION PARTICULIERE pour les BIJOUX chez M. TEMPLIER, Lundi 5 Nov., de 14 à 17 h.

27 octobre : EXPOSITION

Salle 11 : Collect. Marq. de Pompignen. Tabl. Obj. d'art. Meub. Exp. : MM. Haro, Gobert et Legendecker *C.-P. : Me Champetier de Ribes.*

LES BEAUX **MEUBLES** de fabrication garantie s'achètent

AUX ETABLISSEMENTS **LAROUDIE ET HOUNAU**

162 RUE DE CHARENTON, PARIS XII. METRO : REUILLY-DIDEROT

exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

ROME-AUTO-LEÇONS PERMIS RAPIDE SUR JUVA-4 10, r. du Mont-Dore (M° Rome)

ANTIQUAIRE CEDE BEAU MAGASIN avec patente et meubles anciens **WOLFF** Prix : 1.200.000. 169, Bd Haussmann

LE 12 JUIN 1940

Mussolini écrivait à Hitler...

(Suite de la première page)

» **Je voudrais, maintenant, vous dire le désir que j'ai de voir au moins une unité représentative de l'armée italienne se battre aux côtés de vos soldats, pour sceller, sur le champ de bataille, la fraternité d'armes et de camaraderie incarnée dans nos deux révolutions. Si vous acceptez cette offre, je vous enverrai plusieurs régiments de bersaglieri, dont les soldats sont pleins de bravoure et d'endurance.**

» Je vous envoie mes plus cordiales salutations, en même temps que mes vœux fervents pour le succès de nos armes. »

MUSSOLINI.

C'est la débâcle alliée. Les Allemands sont à 20 kilomètres de Paris... Mussolini joue au grand homme de guerre :

Rome, 12 juin 1940.

« Führer,

» Je vous remercie du télégramme que vous m'avez envoyé après que j'aie pris la décision d'entrer dans le conflit. Il est presque superflu de vous dire que je conduirai la guerre avec une énergie extrême.

Voulez-vous une division blindée ?

» En ce qui concerne l'échange de troupes devant démontrer notre camaraderie, je propose que vous m'envoyiez 50 batteries de D.C.A., avec leur personnel et leurs munitions. Je considère que ces batteries seront suffisantes pour améliorer les défenses antiaériennes des principaux centres industriels du Piémont et de la Ligurie. Quant à moi, je puis vous envoyer une division blindée, qui est prête et qui peut partir aussitôt que l'accord de principe sera conclu. Je vous prie de me dire si vous acceptez ma proposition, auquel cas les états-majors vous soumettront le plan d'exécution.

» **En représailles contre le premier bombardement de Turin fait par les Anglais, qui nous coûta 14 morts et 30 blessés civils, je vais ordonner un bombardement massif de la France méridionale.**

» En ce qui concerne les matières premières, le rapport des experts vous montrera que mes demandes sont modestes et que vous recevrez d'utiles compensations en échange.

» S'il y a une pause dans les opérations, je crois qu'il serait utile que nous nous rencontrions.

» Faites savoir au général Dietl, qui est bien connu en Italie, que tous les Italiens ont suivi avec admiration son intrépide résistance qui obligea les

Prochain article :

Mussolini n'obtient pas de Hitler la permission de débarquer en Angleterre.

Français et les Britanniques à s'enfuir de Narvik.

» Je vous tiendrai informé du développement et du progrès de nos opérations.

» Acceptez, Führer, mes sentiments de camaraderie. »

MUSSOLINI.

World copyright 1945 *par* Paris-presse, *I.N.S. et* Opera Mundi. *Reproduction, même partielle, interdite.*

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Chocolat : 125 gr. aux E, 375 gr. aux J1, J2 et J3, avec DY. (Le DC de septembre et le DY d'août seront périmés le 27 octobre.)

Confiserie : 125 gr. aux E, 250 gr. aux J1 et J2, avec DX. (Le DX de juillet sera périmé le 27 octobre.)

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE SAINT-GRATIEN

1. Otsodor (R. Poincelet) .....G. 95 au comte de Boisgelin .....P. 47
2. Alcaloïde (P. di Cieco) .....P. 26
3. Aguesseau (S. Doubowski) .....P. 105

2 l., 2 l. — 19 partants.

N. pl. : Carillon VI, Bankok, Bécassin, Persée, Allscamps, Turini, Hindoustan, Job, Adiss, L'Oiseau Roc, As d'Atout, Barcola, Ma Ronde, Coronelli, Chocolatier, Anneliese.

PRIX DE VILLECRESNES

1. Berylune (A. Chéret) .....G. 83 au marquis de Hillerin .....P. 39
2. Capduse (R. Bèche) .....P. 36

3/4 de l., 4 l. — 6 part. Jumelé : 584.

N. pl. : La Fortune, Gardiavédis, Tyr Royal, Notre Espoir.

PRIX ANTIVARI

1. Very Fox (J. Ramel) .....G. 51 au baron de Lopez-Tarragoya .....P. 23
2. Master Bob (J. Laumain) .....P. 29
3. Tim (S. Doubowski) .....P. 39

3/4 de l., enc. — 19 partants.

N. pl. : Acvil, Dorogol, Tripolitaine, Torpilleur, Gold Point, La Marjolaine, Glorieuse, Winstone, Tsétsé, Le Pompon Rouge II, Carbul, Zilken, Belle Princesse, Maître d'Hôtel, Sourire III, Mityléne.

Le Spécialiste du Déménagement **HENRI-TRAIT**

Camions et Cadres - Tous Cubages

Toute la France - Toutes directions

Renseigts gratuits - Tarifs officiels

55, Bd Haussmann PARIS (8e) ANJ. 17.60 à 64

COZETTE

BOULEV. 162 MAGENTA (MÉTRO BARBÈS-ROCHECHOUART)

MODÈLE EXCLUSIF CHÊNE MASSIF

les 3 pièces **14.350F** LIVRAISON IMMÉDIATE

ETUDES et DEVIS de DÉCORATION — Catalogue N° 2 gratuit — FABRICATION PARFAITE

CHIENS TOUTES RACES Garde - Luxe - Chasse VENTE - ACHAT - ECHANGE 184, avenue Italie, PARIS — GOB 76-99

GRANDS PRONOSTICS ANGLAIS d'avant guerre demandent : **AGENTS GENERAUX SOUS-AGENTS ET DEPOSITAIRES** dans chaque département Ecrire référence à **PUBLICITÉ EXCELSIOR S. A.** 31, rue du Magistrat, BRUXELLES (Belgique)

FRANCIA Lits - Voitures d'Enfants **JEUX et JOUETS** CHEZ TOUS BONS REVENDEURS ET 69, rue de Clichy, Paris

mots croisés

PROBLEME N° 240

HOR. — 1. Saint pyrénéen. Lieux de plaisir. — 2. Pronom. Navires. — 3. Leurs plumes ne font pas un plumage. — 4. Pour le cheval. Fluide. — 5. Manières. — 6. En épelant : vieux. Possessif. Période. — 7. Bien. Son eau ne se boit pas dans un grand verre. — 8. Machines de guerre. — 9. Note. Pronom. Dans la tasse de Daisy. — 10. D'un auxiliaire. Trompées.

VER. — I. Lettre grecque. Bleu. — II. Nourrissage. Préposition. — III. En Ille-et-Vilaine. Lettre grecque. — IV. Sonneries. — V. Voie. Juge d'Israël. — VI. Travail du fer. — VII. Préfixe égalitaire. Note renversée. — VIII. Au calendrier romain. Couvert. — IX. Kissovo. Facile. — X. Vase. Carte.

Solution du problème n° 239

HOR. — 1. Imparfaite. — 2. Nièce. Lon. — 3. Certitudes. — 4. Pétuner. — 5. Ré. Ca. — 6. Thérèse. En. — 7. Aix. Male. — 8. Ici. Rimes. — 9. Triolets. — 10. Emeu. Cesse.

VER. — I. Incertaine. — II. Mie. Hic. — III. Perplexité. — IV. Acte. Ru. — V. Retires. — VI. Tués. Roc. — VII. Alun. Emile. — VIII. Iode. Ames. — IX. Tiercelets. — X. Ens. Anesse.

STUDIO MODERNE

73, Av. Ledru-Rollin - DID. 88-58

Ensemble studio chêne cérusé

5 Pièces Modèle DECORATION 16.000 francs

Ensembles ronce de noyer — *Prix de fabrique* —

PERDU, mardi 19 h. 30, gare « arrivée » Montparnasse, valise jaune contenant souvenirs très précieux sur enfant mort. Prière rapporter chez Mme Germaine BRIANT, 24, rue Perronet, Neuilly. Très bonne récompense.

POUR VOS **BIJOUX** MONTRES · ARGENTERIE VOYEZ **HIRSCH** 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS Bd ITALIENS (EN BOUTIQUE) PRO 29-90

DIMANCHE 28 OCTOBRE

OUVERTURE DE L'EXPOSITION

« UN AN D'EFFORTS FRANÇAIS »

Les transports, première étape de la Reconstruction

ENTREE GRATUITE — PALAIS BERLITZ — CINEMA

bourse de Paris (CLÔTURE) 26 Octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	147 10	147 45
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 75
3 % Amort. 1942	98 50	98 40
3 % Amort. 1945	99 35	99 25
Crédit National		
Crédit Nat. janvier 1942	5060	5070
Crédit Nat. décemb. 1943	10176	10172
S. N. C. F. 4 % 1941	1080	1030
Banque de France	20900	20100
Banque de l'Indochine	12500	12000
B. N. C. I.	910	890
Banque Paris-Pays-Bas	1425	1417
Banque Union Parisienne	935	920
Comptoir d'Escompte	1555	1485
Crédit Commerc. Fr.	1350	
Crédit Industriel	930	880
Crédit Foncier	7100	6850
Crédit Lyonnais		1650
Société Générale	1670	1700
Suez (action)	58900	60000
Métropolitain	1465	1450
Nord	1802	1800
Tram. Indoch. Iouis	4995	4900
Lyonnaise des Eaux		1525
C. P. D. E.	1345	1340
Générale Electricité	3595	3545
Energie Industrielle	1520	
Union d'Electricité		750 Of.
Ecl. Ch et Fonc. Métr.		14000f.
Gaz et Electr. (Réunis)	750	720 Of.
Gaz France et Etranger	1570	1570
Chant. Saint-Nazaire	2350	2250
Fives-Lille	1675	1630

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1390	1390
Denain-Anzin	2490	2380
Peugeot	1352	1330
Schneider	3400	3250
Courrières	510	500
Lens	650	620
Le Nickel	3650	3732
Pennaroya	1210	1224
Fr. des Pétroles	3030	3020
Gafsa	4200	4250
Air Liquide	3105	3130
Ugines	3310	3310
Kuhlmann	2140	2160
Péchiney	2610	2640
Rhône-Poulenc	3500	3550
Saint-Gobain	6160	6000
Chargeurs Réunis	3195	3000
Brass Quimès	28950	28750
Raffin. Say	1344	1350
Poliet et Chausson	5535	5500
Piant. d'Hévéas	1205	1255
Afrique Occidentale	6700	6825
Canadian Pacific	1625	1626
Rio-Tinto (J.)	5325	5225
Royal Dutch (10)	15270	15400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1751	1800
Padang	1960	4050
De Beers	6750	6875
Shell Transport	1860	1850
Crown Mines	4000	4025
Rand Mines	3555	3565

ALIBERT fera sa rentrée demain soir, aux Variétés, dans " Les Gauchos de Marseille "

Alibert est de retour à Paris. Bonjour, cher Alibert ! Soyez le bienvenu ! Que nous rapportez-vous du pays du soleil ?

Ce qu'il nous rapporte ? Mais une nouvelle opérette tout aussi marseillaise que les précédentes et plus ensoleillée encore, puisque, du quai de la Joliette, où elle prend un joyeux essor, elle nous entraîne, sur l'aile de l'aventure, jusque sur la Rambla de Barcelone et jusqu'au Mexique.

C'est en tournant successivement deux films qu'Henri Alibert a imaginé cette nouvelle opérette dont il a écrit, sous le ciel bleu de sa Provence, avec son vieil ami Sarvil, les péripéties héroï-comiques, et que Vincent Scotto, mêlant des rythmes espagnols à ses chansons provençales, a mise en musique. Le jeune comédien Robert Dhéry l'a ensuite mise en scène sur le plateau parisien des Variétés où elle sera créée demain soir par Henri Alibert lui-même, qui y fera sa rentrée, entouré de René Sarvil, Mlles Mirelle Bard, Loulou Anne, Suzy Leroy et Saint-Luc. — R. S.

Vieux-Colombier

150e MEURTRE dans la CATHÉDRALE avec Jean VILAR 150e

Loc. LIT. 57-87

IMMENSE SUCCÈS ! ANTOINETTE APOLLO

MATHURINS

MARCEL HERRAND **ROSIERS BLANCS** de Madame SIMONE

NIGHT-CLUB

6, rue Arsène-Houssaye — ELY. : 63-12

JEAN GRANIER Jacqueline FRANÇOIS et **CLAIRE TROMPETTE**

THEATRE DE L'ATELIER **ANTIGONE**

Sport partout...

La médecine au service du sport

Les athlètes français sur le chemin des records

UNE équipe de médecins dynamiques, dont le Dr Ménétrier est l'animateur, a décidé de tenter une expérience.

« La plupart des champions français, nous a dit le Dr Ménétrier, ont des qualités physiques incontestables qui devraient leur permettre d'accéder à la réalisation de performances supérieures. Pourquoi restent-il dans la médiocrité ? C'est ce que nous nous proposons de découvrir à l'aide de nos méthodes. Puis nous établirons pour chacun d'eux, en liaison étroite avec leur entraîneur, un régime particulier. »

Le Dr Ménétrier, homme jeune et actif, pour qui les sports n'ont plus de secret, est passionné par ce problème. Il a créé et il dirige depuis deux ans un centre de recherches biologiques, qui n'a d'ailleurs pas été fondé pour les besoins du sport.

Quelle est sa méthode ?

Elle est très simple. A l'aide d'un nouvel appareil, dû à l'ingéniosité de M. Loch, on peut établir un diagramme des répartitions énergétiques pour chaque individu. Cet appareil, qui fonctionne comme une pile électrique, dont le sujet serait l'électrolyte, permet de mesurer en milliampères, sur différents points du corps, toujours les mêmes, les courants d'énergie qui y passent. La lecture du diagramme donne les points faibles de l'individu.

Le médecin, par des remèdes appropriés, rétablit l'équilibre physique.

Pour chaque athlète, le Dr Ménétrier a établi une fiche anthropométrique extrêmement détaillée et, chose qui n'a pas encore été faite en France, un régime alimentaire particulier.

Grâce à la médecine, les athlètes français connaîtront peut-être demain le chemin des records... Raymond MARCILLAC.

EXPERIENCE CONCLUANTE

Allongé sur le « billard », le Studiste Chamorel subit le « test ». De g. à dr., M. Loch, Schmidt, le docteur Ménétrier et Marques, qui, lui aussi, sera « essayé ».

Le Mentec développe son punch

Après quatorze combats, dont onze victoires, Pierre Le Mentec se présente comme challenger d'Omar-le-Noir, pour le titre des légers, sans avoir connu la défaite. Seuls Thierry et Famechon ont pu le tenir en échec, mais Le Mentec accuse des progrès constants, et il a démontré sa valeur actuelle, hier, à Wagram, en réussissant un exploit unique : celui de battre Germain Perez décisivement.

Ce dernier a, en effet, été compté « out », la serviette ayant été jetée pendant que l'arbitre égrenait les secondes, au deuxième knock down du 9e round, alors que la serviette ne doit pas être jetée pendant un compte.

Pourtant Perez avait bien débuté, mais, malgré sa mobilité, il n'a pu endiguer le travail de sape pratiqué par le Breton avec cette obstination qui caractérise ceux de sa race. Sa vive réaction au 7e round ne fit que précipiter sa perte.

Il est dommage que Le Mentec soit si lourd en jambes,

● Coro s'est abîmé le pouce gauche à l'Elysée-Montmartre.

Manzalunes possède de bons principes, mais ils sont encore frustes. Il a fait match nul avec Orsini, qui n'a pas boxé depuis un certain temps, et qui ne fut que l'ombre du bon Orsini que nous avons connu. — C.-W HERRING.

Paris-Nord "antichambre"

Paris-Nord revenu, on peut voir dans ce match l'antichambre de l'équipe de France, et cela malgré les joueurs du Sud. Car si M. Barreau tournait ses regards de ce côté, il ne trouverait comme possibles que des hommes de valeur confirmée, comme Bastien, Koranyi, Dard, etc..., et ne prendrait aucun homme de l'équipe leader Saint-Etienne — ce qui paraît un peu paradoxal et peu conforme à la tradition.

Cette saison, comme précédemment, les jeunes devront forcer les portes de l'équipe de France. Mais reconnaissons, toutefois, que ce n'est pas seulement du fait de M. Barreau.

En effet, les matches interligues ayant tous lieu le même jour, le sélectionneur fédéral ne peut en voir qu'un pour se fixer définitivement.

Lucien GAMBLIN.

Georges Gilles, chasseur et adversaire de Valmy

De la route à la cendrée...

Georges Gilles, jeune aspirant de Léo Véron, qui participa à toutes les classiques 45, jusqu'à la veille de Paris-Tours, est arrivé en permission. Actuellement soldat dans un B.C.P. sur les bords du lac de Constance, Gilles nous est apparu transformé au point de vue physique. Comme nous le lui faisions remarquer, il nous déclarait :

— A mon arrivée en Allemagne je suis tombé sur un bataillon possédant des chefs sportifs. Etant dans l'impossibilité de faire du vélo, je me suis mis à pratiquer l'athlétisme et me suis spécialisé sur les 100 m. A mon premier essai j'ai fait 12". Puis, après avoir amélioré départ et style, je suis descendu à 11"4/10, ce qui m'a valu d'être sélectionné pour l'équipe de l'armée d'occupation qui a été opposée, en août, à Constance, à celle de l'armée de l'intérieur. Naturellement sur 100 m., Valmy m'a battu.

» Dernièrement, en Suisse, j'ai gagné le 100 m. en 11 s. 3/10 et le 200 en 23 s. 3/10.

— Allez-vous persévérer ?

— Non, maintenant c'est fini ! M. Véron m'a envoyé un vélo et j'ai recommencé à m'entraîner.

Ajoutons que Gilles profitera de sa « perm » pour participer, le 4 novembre, à l'individuelle de 25 km.

René MELLIX.

● Leduc, G. Wambst, Ignat, Roux et Fournier se produiront sur home-trainer fin novembre, sur la scène d'un music-hall de l'Etoile.

● Adams, le jeune Belge du V.C.L., qui s'est fracturé le péroné, au cours d'une chute à l'entraînement au Vél' d'Hiv', est en traitement à l'hôpital Boucicaut.

● Guegan, qui n'avait pas roulé au Vél' d'Hiv' depuis 3 ans, pour sa 2e sortie, réalisa par deux fois 15" 4/5 sur le dernier tour.

Bataille autour de Cerdan...

Quatre hommes se sont discrètement éclipsés, hier soir, pendant la réunion de Wagram :

● Benaïm : Alors, Jean, les projets d'Assane ?

● Bretonnel : Je veux trois combats : Dauthuille, Cerdan et Charron dans l'ordre.

● G.-Ch. Raymond : Et moi, pour Charron, je veux également trois matches : X..., Cerdan et Diouf.

● Bretonnel : Non ! que Charron prenne Diouf avant Cerdan.

● G.-Ch. Raymond : Non ! que Diouf prenne Charron avant Cerdan.

● Longman : Accordez vos violons !

● Bretonnel et G.-Ch. Raymond : Pas moyen !

● Benaïm : Messieurs, je veux faire Cerdan-Diouf pour le titre, en décembre, au Palais des Sports. Réfléchissez !

Et Bretonnel rend sa réponse, cet après-midi. Il dira oui ! pour Dauthuille et Cerdan, très certainement.

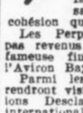
Et Charron ne « reprendra » plus Diouf. A moins que... F. L.

UN RECORD DE PLUS POUR LES VALLEREY

CASABLANCA (par dép.). — Le Cub Nautique de Rabat a battu hier soir à « Casa » le record nord-africain 400 mètres 3 nages en 5' 20" 6/10. Georges Valerey a couvert le 100 dos en 1' 7" 6/10, Brandenburg les 200 brasse en 3'11", Jean Valleray les 100 lib. en 1'2".

Précédés par Lew Burnston

Joe Louis et Billy Conn seront à Paris en janvier



Il existe, dans les environs de Paris, un simple G.I. qui connaît tous les secrets de Mike Jacobs. Ce soldat de l'armée américaine est l'ancien chef de publicité du grand promoteur américain. Un homme auquel Jacobs câble régulièrement. Et qui vient de recevoir de son ancien patron un télégramme lui annonçant l'arrivée en France de Lew Burnston, d'abord, de Joe Louis et Billy Conn ensuite...

« Joe et Billy seront là en janvier, nous a dit ce G.I. Lew viendra organiser leur tournée d'exhibitions un mois avant. Les villes françaises où Joe et Billy se produiront, à huit ou quinze jours d'intervalle, ne sont pas encore officiellement désignées. Il y en aura une dizaine : Paris, Marseille, Bordeaux, Lille, Toulouse, Lyon, Nice, Limoges, très certainement.

» Joe et Billy viendront avec leurs entraîneurs. Ils devront être de retour à New-York en mars pour commencer leur entraînement en vue de leur Championnat du monde de juin.

Plusieurs journalistes et photographes américains accompagneront Joe Louis et Billy Conn dans leurs pérégrinations.

Publicité... — Félix LEVITAN.

Cros au Stade

Yves Cros, qui réalisa 53" 5/10 au 400 m. haies, cette année (deuxième performance française, derrière Joye), vient de signer au Stade Français.

Coro et Flury à « Paris-presse »

La révélation Bruno Coro et Fred Flury, champion suisse moyen et mi-lourd, sont venus nous voir à « Paris-presse », accompagnés de MM. Grilliot et Michelangeli, avant de repartir pour Marseille ce soir. Coro reviendra boxer à Paris fin novembre et Flury rencontrera probablement Fabre le 4 novembre au Palais des Sports.

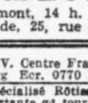
Jim Brady sera là dimanche

Conférence de presse ce matin, au Central, où M. Auriche a rendu compte de son récent voyage en Angleterre. Il s'est mis d'accord avec de nombreux boxeurs pour eils produire tant au Central qu'au Palais de Chaillot.

— Jim Brady, qui rencontre Dogniaux, mardi, au Central, sera là dimanche, nous a-t-il annoncé.

Ajoutons que Jim Brady compte faire quelques rounds, dès son arrivée, avec le Palois Vignes.

INITIATIVE RAISONNABLE ! PERIER 3/4 centre



Conscients de la faiblesse relative de leur ligne de trois-quarts, les dirigeants stadistes ont placé au centre l'avant et capitaine Périer. Initiative à la fois hardie et raisonnable. Sa connaissance parfaite du jeu, ses qualités physiques lui permettront sans doute de donner aux opérations offensives une cohésion qui manquait totalement contre les Anglais.

Les Perpignannais ne sont pas revenus à Paris depuis la fameuse finale de 1943 avec l'Aviron Bayonnais.

Parmi les joueurs qui nous rendront visite dimanche, signalons Desclaux, plusieurs fois international, et capitaine de l'équipe de France, le demi de mêlée Valle et l'arrière Got, *U.S.A. Perpignanaise* : arr.: Got ; trois-quarts : Paillusère, Desclaux, Cortie, Steinman ; demis (o.) : Gareau ; (m.) : Valls ; avants : Barrande, Garrigues, Dabat, Noé, Salvat Delouca, Ollivat, Moly.

BOXE

Samedi, 20 h. 30

PELLE c. RENET René et NEY c. MOKKFI

Dimanche, 15 h, Amateurs CENTRAL S. C.

37, fg St-Denis, Pro. 44-78

★ La qualification de Ben Barek au Stade Français a été homologuée. La présence du fameux Marocain contre Angers, demain, à Saint-Ouen, est donc certaine.

GERMAINE ROGER se fait entendre au **CLUB DE LA RAPIÈRE** SALONS DU BEAULIEU *Thés et soirées dansants* 168, Fg Saint-Honoré, BAL. 49-64 *Inscriptions t. l. jours à partir de 14 h.*

Au CORSAIRE 14, rue de Marignan - Elysées 59-37 **Yves MONTAND** FERME LE LUNDI

CHANTILLY 10, RUE FONTAINE (Montmartre) **MISS BLUE BELL** présente TOUS LES SOIRS **UN PROGRAMME DE CABARET** ENTIEREMENT RENOUVELE *Retenez votre table TRI : 74-40*

HARBEUF **FANTÔME A VENDRE** THE GHOST GOES WEST DE RENÉ CLAIR V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

SAMEDI 3 NOVEMBRE au GAUMONT-PALACE **La GRANDE PARADE du SPECTACLE** Location : Gaumont, 14 h. à 20 h. MAR. 72-21 et à « Ce Soir », propagande, 25, rue d'Aboukir. TUR. 52-00, poste 277

Trois rentrées attendues

Après Montmartre et les Champs-Elysées, les Boulevards, à leur tour, vont attirer le Tout-Paris des cabarets.

C'est au 13 du Faubourg-Montmartre que vient de naître le « Club des Cinq », « une vaste salle, élégamment décorée, la plus belle de Paris, la plus moderne, une salle où toutes les vedettes se produiront et qui ouvrira ses portes demain soir.

Trois habitués du succès vont inaugurer ce « Club des Cinq », une grande chanteuse, un grand chanteur, un grand chef d'orchestre: Georges Tabet, Lucienne Delyle et Michel Emer.

Trois rentrées attendues, trois noms célèbres dans le domaine de la chanson, la troublante Lucienne Delyle, le fantaisiste Georges Tabet et le musicien à succès Michel Emer...

Trois noms qui ont couru sur les ondes...

Trois artistes réputés dans un cadre digne de leur talent respectif :

le « CLUB DES CINQ » 13, Faubourg Montmartre, 13. PRO. 69-85.

"LE VENDREDI" du SWING CLUB **MODES** *SWING CLUB DE FRANCE* 11, rue de Berri. BAL. 34-57 et 44-32

Le célèbre pianiste polonais NIEDZIELSKI donnera le Mardi 30 Octobre, à 20 h. 30, Salle Pleyel, un festival CHOPIN. Au programme : 24 Préludes, Sonate Funèbre, Polonaise, Mazurkas.

Demandes d'emploi 20 fr.

Chauffeur mécanic. tous véhicul. 22 ans références. Habit. longs parcours, cherche place sérieuse et stable. LHUAIRE, 20, rue de Perpignan, MAISONS-ALFORT.

Jne F. cour. com. ch. pl. vendeuse Ecrire : *Paris-presse*, n° 612.

Anc. caissier et public., jeune et énergique, cherche place caissier. Ecrire : *Paris-presse*, n° 612.

J. F. cherche emploi bonne pouv. être logée avec sœur. Urgent. Ecrire : *Paris-presse*, n° 491.

J. fil. 21 a., dem. pl. B. à tt faire mais bourg. Paris. Ecr. Mlle Berti, Guilleval par Saclas (S.-O.)

Chauf. avec trac. cherche emploi. Arc. 51-83. A 12 h. 30 et soirée

BONNE STENO-DACTYLO possédant machine cherche travail. Ecrire : *Paris-presse*, n° 616.

Valet de ch. pos. per. cond. ch. pl. Ecrire : *Paris-presse*, n° 619.

TYPO 32 a., anc. chef, spécial. trav. luxe, ch. pl. stable à Paris. Ecrire *Paris-presse*, n° 620.

M., 40 a., anc. commerç. actif, second patron. *Paris-presse*, 622

Ancien chef serv. première force expér import. Export. conn. angl. allem., ital., esp., organ. commer. et comptab. cherche sit. affaire sérieuse. Durand, 14, r. Commines

Fille de Dr diplômée massages, ch. emploi masseuse ou vendeu